



HAL
open science

Nouvelles recherches sur la sculpture en calcaire en Méditerranée : introduction

Hélène Aurigny, Vassiliki Gaggadis-Robin

► To cite this version:

Hélène Aurigny, Vassiliki Gaggadis-Robin. Nouvelles recherches sur la sculpture en calcaire en Méditerranée : introduction. Nouvelles recherches sur la sculpture en calcaire en Méditerranée : journée d'études du 19 juin 2018, programme de recherche sculpture antique de la Méditerranée, Centre Camille Jullian (UMR 7299), Jun 2018, Aix-en-Provence, France. hal-03077516

HAL Id: hal-03077516

<https://hal.science/hal-03077516>

Submitted on 12 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

NOUVELLES RECHERCHES SUR LA SCULPTURE EN CALCAIRE EN MÉDITERRANÉE

Hélène AURIGNY et Vassiliki GAGGADIS-ROBIN
Éditrices

Journée d'études
19 juin 2018



Couverture : © Valonique Gémonet

Vue de la carrière : © Philippe Mellinand, INRAP
Sculptures : © Christine Durand, AMU, CNRS, Centre Camille Jullian

Programme de recherche : Sculpture antique de la Méditerranée

NOUVELLES RECHERCHES SUR LA SCULPTURE EN CALCAIRE EN MÉDITERRANÉE

Hélène AURIGNY et Vassiliki GAGGADIS-ROBIN

Éditrices

Journée d'études du 19 juin 2018

Programme de recherche : Sculpture antique de la Méditerranée
CENTRE CAMILLE JULLIAN
Aix-en-Provence

Sommaire

Hélène Aurigny et Vassiliki Gaggadis-Robin <u>Introduction</u>	5
Antoine Hermary <u>La place des œuvres en calcaire dans les études sur les sculptures du monde méditerranéen antique</u>	9
Mireille Vacca-Goutoulli <u>L'approvisionnement des matériaux de la sculpture en calcaire à Marseille dans l'Antiquité : l'origine et la pertinence de ce choix à travers l'étude des caractéristiques physiques des différents calcaires régionaux. Leur interprétation dans le rendu plastique de l'œuvre</u>	15
Philippe Mellinand avec la collaboration de Elsa Frangin, Françoise Paone, Elsa Sagetat-Basseuil, Nadine Scherrer, Mireille Vacca-Goutoulli et Christophe Voyez <u>La carrière de calcaire du boulevard de la Corderie à Marseille</u>	43
Laura Rohaut, Philippe Bromblet <u>Sculpter le calcaire à Marseille dans l'Antiquité : Les <i>naïskoi</i> de la rue Négrel et la « stèle d'Attis »</u>	53
Manuel Moliner <u>À propos de deux blocs en calcaire rose décorés retrouvés en remploi rue Malaval à Marseille</u>	67
Vassiliki Gaggadis-Robin <u>Les sculptures de Marseille en pierre de La Couronne et autres calcaires</u>	87
Yvon Lemoine <u>La sculpture romaine en matériaux locaux de la cité de <i>Forum Julii</i> (Fréjus, Var)</u>	105
Elian Gomez <u>La carrière antique des Bréguines à Béziers (34) et l'emploi de son matériau en sculpture</u>	121

Introduction

Hélène Aurigny^a et Vassiliki Gaggadis-Robin^b

Dans le contrat quinquennal du Centre Camille Jullian (CCJ) 2018-2022, nous avons inscrit un programme de recherches sur la « sculpture antique de Méditerranée » dans l'axe D portant sur les arts et artisanats antiques¹. Avec l'aide de Guillaume Biard, nous avons fait en sorte qu'il existe une place à part entière pour la sculpture au CCJ. C'est une tradition ancienne à Aix-en-Provence qui se devait d'apparaître de nouveau au premier plan dans nos programmes. Nous avons souhaité remettre en lumière cette spécialité, qui avait un peu disparu sous les entrées thématiques plus à la mode, pouvoirs, élites, fonction funéraire d'un côté et problématiques techniques de l'autre. Nous avons voulu intégrer les problématiques de tous les participants, que ce soit le travail de la pierre, ses différentes techniques et ses différents matériaux, ou les fonctions et contextes dans lesquels apparaît la sculpture, pour montrer la richesse et le caractère novateur de ces recherches ainsi que les liens avec l'épigraphie, l'architecture, l'iconographie...

Pour aller au-delà d'une juxtaposition de recherches personnelles, nous avons notamment proposé de réunir les chercheurs intéressés par ce programme autour d'un thème commun, « sculpter le calcaire en Méditerranée ».

Il s'agit de favoriser des recherches communes sur le calcaire, avec un objectif possible d'une publication commune sur ce matériau, en s'interrogeant tout particulièrement sur le statut local de la ressource calcaire dans le monde méditerranéen, qui influe sur son utilisation mais qui connaît parfois une distribution plus large, au moins régionale. Ce projet collectif offre également l'occasion d'une réflexion sur la gestion des données de la recherche et les processus de publication de données dans un environnement numérique innovant. Enfin, le calcaire est une proposition qui a émergé naturellement des recherches en cours des collègues, notamment de Laura Rohaut qui a soutenu en 2017 une thèse sur les *naiskoi* votifs de Marseille en calcaire de Saint-Victor.

De plus, nos collègues du CCJ ont déjà travaillé sur le calcaire à Marseille, mais comme matériau de construction, dans le cadre du projet collectif de recherche dirigé par Henri Tréziny², résultat de nombreuses publications et qui a servi de cadre aux travaux de recherches de Mireille Goutoulli et de Cécilia Pédini³. Le projet collectif de recherche sur la pierre de construction à Marseille réunit des archéologues, des historiens, des géologues et des spécialistes des matériaux. Pendant la période grecque archaïque et classique, Marseille utilise des matériaux locaux (terre, poudingue, calcaire urgonien...), et surtout le calcaire blanc stampien de Saint-Victor. À l'époque hellénistique sont ouvertes les carrières de calcaire burdigalien de La Couronne, qui restera le matériau de construction principal de Marseille jusqu'au début du XIX^e siècle. Le développement des transports permet alors l'utilisation massive de pierres un peu plus lointaines, comme le calcaire de Calissanne.

Mais notre approche est évidemment celle du matériau employé pour la sculpture, avec des objectifs d'étude divers⁴.

Nous voulions tout d'abord prendre en compte un matériau souvent relégué au second plan, que l'on aurait pu croire secondaire dans la sculpture. Matériau moins noble que le marbre, moins étudié dans le domaine de la sculpture, le calcaire est tout de

a Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France, aurigny@msh.univ-aix.fr.

b CNRS, Aix Marseille Univ, CCJ, Aix-en-Provence, France, gaggadis@msh.univ-aix.fr.

1 <http://ccj.cnrs.fr/spip.php?article2078> : « L'objectif de ce programme est de tenter d'observer et de documenter la chaîne opératoire de la réalisation d'une œuvre plastique du type sculpture, de la carrière à l'atelier, mais aussi de caractériser son insertion dans différents contextes, en tenant compte de tous ses usages. »

2 Voir la synthèse la plus récente : Tréziny 2009.

3 Pédini 2013.

4 Ces recherches sur le calcaire ont déjà amené plusieurs collègues à attirer notre attention sur des sculptures en calcaire peu ou pas connues et découvertes dans la région. Nous les en remercions.

même présent dans de nombreux contextes, que ce soit dans le monde grec archaïque⁵, à Chypre, en Sicile également, ou dans la Gaule de l'âge du fer⁶. Il serait inutile d'énumérer ici les exemples de sculptures en calcaire des mondes étrusque et romain, ou encore du monde ibérique : du calcaire, on en trouve partout en Méditerranée, mais il n'a pas attiré l'attention des chercheurs au même titre que le marbre, ou alors il a été envisagé dans son exploitation pour l'architecture.

Il n'existe pas vraiment de bibliographie consacrée au calcaire, même s'il y a quelques études ponctuelles dans *Asmosia*, avec des recherches plutôt orientées vers l'exploitation des carrières de calcaire pour l'architecture⁷. Il convient donc de faire le point sur la place du calcaire dans la recherche sur la sculpture⁸, pour comprendre le rôle qui lui a été assigné et les moments où il a été plus particulièrement pris en compte.

Par ce thème transversal, nous aimerions aussi préciser la définition géologique et géographique du calcaire. Cette étude est déjà largement menée pour le calcaire de La Couronne, de Saint-Victor ; mais on voit avec le cas de la Corderie que d'autres gisements et d'autres provenances sont possibles pour les sculptures de Marseille antique.

Un des objectifs de notre thème transversal est de faire le point sur les différentes qualités de calcaire utilisées (calcaire coquillier, calcaire marneux et calcaire tendre) et leur mise en œuvre pour la sculpture.

Le choix du matériau permet de formuler des problématiques différentes du cas des sculptures en marbre. Le calcaire requiert peut-être des techniques de travail locales spécifiques, mais surtout il suppose une mise en œuvre et une diffusion beaucoup plus limitée que les marbres. Notre intérêt se concentre donc sur l'origine des calcaires, les carrières, leur exploitation et leur utilisation pour la sculpture. Dans certains cas, on peut observer des exportations à échelle régionale : pour prendre un exemple grec, on connaît le calcaire de Sicyone dont les carrières sont repérées et en cours d'étude. Les offrandes sicyoniennes à Delphes et Olympie montrent que ce matériau s'exporte, sûrement avec les sculpteurs sicyoniens qui le travaillent, mais il existe aussi des textes à Épidaure qui indiquent que les Corinthiens travaillent la pierre de Sicyone⁹. Le cas du calcaire permet de s'interroger sur l'organisation du travail du sculpteur et des ateliers en Méditerranée.

Réunissant dix universitaires, archéologues et chercheurs, la journée d'études du 19 juin 2018 a traité des nouvelles recherches sur les sculptures en calcaire de Marseille et du sud de la Gaule.

Nous avons demandé à Antoine Hermary, professeur émérite de l'université d'Aix-Marseille, de faire un cadrage historique et historiographique sur l'étude des œuvres en calcaire dans le monde méditerranéen qui nous paraît indispensable pour replacer les différents exposés très détaillés dans un contexte de création plus général. Notre objectif est que ce cadrage puisse servir à tout le programme que nous envisageons de mener.

Mireille Goutoulli, chercheuse associée au Centre Camille Jullian a travaillé sur les carrières, sur la taille de la pierre, les caractères physiques et mécaniques des pierres et elle a proposé une contribution sur les différentes sources d'approvisionnement en calcaire à Marseille.

Nous remercions bien chaleureusement Philippe Mellinand d'être venu présenter les fouilles de la carrière du boulevard de la Corderie : son exposé a montré l'actualité de notre thème de recherche et ce qu'il reste encore à découvrir des ressources en calcaire à Marseille et de leur mise en œuvre.

Au cœur de la journée d'études, la contribution à quatre voix (Philippe Bromblet, Laura Rohaut, Manuel Moliner, Vassiliki Gaggadis-Robin) a mis en évidence la diversité des ressources en calcaire à Marseille et de leur utilisation selon les époques ; bien entendu, le propos s'est concentré sur la sculpture. En revanche, cela nous a permis un regard large, du point de vue chronologique, sur la sculpture à Marseille.

5 On pourrait citer les frontons sculptés de l'Acropole d'Athènes, la sculpture des trésors archaïques de Delphes (Sicyone) et d'Olympie (Géla), mais aussi les sculptures crétoises du VII^e s., et bien d'autres exemples.

6 Outre les statues et stèles du sud de la France, Roquepertuse, Entremont, ou Glanum, sont trois sites emblématiques des sculptures gauloises en calcaire local.

7 *Asmosia* VI : calcaire crétois, Asie Mineure ; *Asmosia* VIII : article de Frederick. A. Cooper (université du Minnesota) sur les carrières du Péloponnèse. Sur la Grèce : études du même auteur sur le Péloponnèse Ouest, pour les carrières de calcaire de construction : Bassae, Némée, Messène, Pylos. Recherches sur les sources d'approvisionnement en calcaire.

8 Hermary, dans ce volume.

9 Les travaux récents de l'université de Thessalie sur Sicyone et son territoire apportent des éléments sur la localisation des carrières.

Grâce à la participation d'Yvon Lemoine, nous avons élargi le champ d'étude à une partie plus orientale de la Gaule du sud et aussi à d'autres matériaux que le calcaire, en l'occurrence le grès. Cela a nourri notre réflexion sur les matériaux locaux disponibles et leur utilisation.

Enfin, Elian Gomez est venu présenter sa fouille inédite d'une carrière antique de calcaire coquillier exploitée à partir du Haut-Empire qui se situe dans l'établissement rural de Fonsèranes.

Ce thème commun sur le calcaire nous a donné l'occasion de réfléchir au mode de diffusion de cette rencontre et des suivantes. C'est ainsi que vous pouvez en trouver le résultat, mis à disposition de la communauté scientifique, sur HAL (archives ouvertes). Nous tenons à remercier Fabienne Heullant, éditrice, pour la mise en forme des contributions, Blandine Nouvel, en charge de la valorisation des productions scientifiques, pour ses conseils avisés, Véronique Gemonet d'avoir conçu l'affiche et la couverture de cette manifestation et Jean-Christophe Sourisseau, directeur du CCJ, pour son soutien depuis l'organisation jusqu'à la publication de cette journée d'études.

Bibliographie

Pédini 2013 : C. Pédini, *Les carrières de La Couronne de l'Antiquité à l'époque contemporaine*, Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine, 14. Études massaliètes, 11, Arles, Aix-en-Provence.

Tréziny 2009 : H. Tréziny, La pierre de construction à Marseille de l'Antiquité aux Temps modernes, in Jockey Ph. éd. 2009, *Λευκος λιθος : marbres et autres roches de la Méditerranée antique, études interdisciplinaires, actes du VIII^e colloque international de l'Association for the Study of Marble and Other Stones used in Antiquity (ASMOSIA), Aix-en-Provence, 12-18 juin 2006*, Collection l'Atelier méditerranéen, Paris, p. 203-212.

